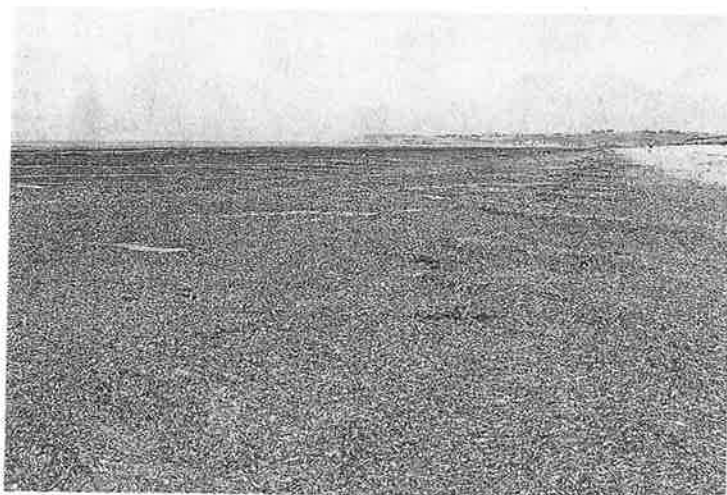


Douarnenez

Grise mine estivale pour les eaux de la baie

Pollutions bactériennes des eaux de baignade, nitrates, algues vertes... À Baie de Douarnenez Environnement (BDZE), les défenseurs de l'environnement sont sur tous les fronts.

O.F. Jeudi 11/09/2014



La plage de Sainte-Anne-la-Palud, lundi dernier.



Jean Hascoët, président de Baie de Douarnenez Environnement, en compagnie de Nicole Le Gall, trésorière, et Michèle Autret, secrétaire.

Les objectifs de BDZE

Créée en 2010, l'association Baie de Douarnenez Environnement compte aujourd'hui 250 adhérents vivant sur un territoire allant de Crozon à l'île de Sein, dont la moitié à Douarnenez. L'objectif de l'association ? Défendre l'environnement de la baie et lutter contre la prolifération d'algues vertes.

Des problèmes bien distincts

Les interdictions de baignade en raison de pollution qui se sont succédé tout l'été à Douarnenez amènent forcément une réaction de Jean Hascoët, président de l'association : « Les problèmes ne sont pas identiques en fonction des plages concernées. Au Ris par exemple, depuis longtemps des pollutions sont régulièrement constatées ». Prenant acte de l'hypothèse émise dernièrement par Henri Caradec, adjoint au maire chargé de l'environnement à Douarnenez, pointant notamment une pollution d'origine bovine au Ris, les membres de BDZE s'interrogent : « Dans la baie, la portion de

rivage est une zone conchylicole, donc protégée. Malgré cela, les agriculteurs obtiennent des dérogations délivrées par l'État ». En ligne de mire, le Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (Coderst). « On l'appelle 'la machine à dire oui', ironise Jean Hascoët. Alors que la baie de Douarnenez est située en zone 'Plan algues vertes' et classée 'Zone d'activité renforcée (1)' ».

Quant aux pollutions des Sables-Blancs et Pors-Cad, là, le problème est tout autre : « Si le dysfonctionnement se situe au niveau d'un poste de relèvement, les techniciens de la ville doivent y pallier à terme », estime Jean Hascoët.

Pêche à pied... de masse ?

Autre cheval de bataille des protecteurs de l'environnement, l'appel de masse à la pêche à pied dans la baie. « Nous sommes bien sûr pour l'accueil des touristes, qui représentent d'ailleurs 20 % des membres dans notre association. Mais nous

nous opposons aux appels massifs lancés par l'office de tourisme régional durant les grandes marées. L'estran est très fragile. De plus, la pêche à pied y est interdite ».

Incidences sur l'air

Protection de la faune, de la flore, mais aussi de l'air. Et BDZE tire la sonnette d'alarme sur les taux de micro-particules dans l'air. « Les moteurs diesel ne sont pas seuls en cause. En Bretagne, les atteintes des seuils d'alerte sont également liées aux épandages agricoles et aux fosses à lisier découvertes », explique Jean Hascoët.

Retour en force des algues vertes

Un été plutôt calme sur le front des échouements d'algues vertes sur les plages de la baie. Bien qu'elles soient toujours bien présentes plus au large... La preuve, ces derniers jours, avec l'orientation des vents à l'est, des arrivées massives ont été constatées au Ris, à Trezmalouen et à Sainte-Anne-la-Palud entre au-

tres. « Un phénomène qui fait le yo-yo. On ne doit pas faire de conclusions hâtives mais travailler à moyen terme, sur dix ans », analyse Jean Hascoët. Un trop fort taux de nitrates : voilà ce qui préoccupe les membres de BDZE. « Le Plan algues vertes acte que, dans la baie, le nitrate est à 90 % d'origines agricoles. Aujourd'hui, nous sommes à 35-40 milligrammes par litre. Les agriculteurs ne veulent pas changer de systèmes de production, pourtant la seule solution pour descendre sous les 10 milligrammes ».

Ce thème sera d'ailleurs au programme, jeudi 18 septembre, à 20 h 30, à la salle socioculturelle du Juch. Organisée par BDZE, Eau et rivières de Bretagne et le collectif « Alerte à l'ouest », la soirée intitulée « Changeons d'agriculture, réussir la transition » sera animée par Jacques Caplat, agronome et ethnologue. Entrée gratuite.

Ludovic LE SIGNOR

Douarnenez

Mercredi 10 septembre 2014



Algues vertes. « Ne pas juger sur une saison »

Rodolphe Pochet

Moins d'algues vertes cet été sur les plages ? « Prudence » clame « Baie de Douarnenez environnement », qui appelle à prendre du recul. Tout aussi sensible au problème bactérien qui a marqué la saison, l'association aborde de nombreux sujets en cette rentrée combative.



(Photo d'archives)

Moins de ramassages cet été, comme ici sur la plage du Ris... « Les algues vertes sont un phénomène irrégulier », rappelle l'association.

De la plage du Ris ou Trezma-laouen jusqu'à Pentrez, les algues vertes ont fait leur grand retour ces derniers jours. Des arrivées massives qui viennent rappeler une réalité. Car l'été qui s'achève aura été marqué par un recul des tonnages. Encourageant ?

« Trop de dérogations »

Jean Hascoët, président de l'association douarneniste « Baie de Douarnenez environnement », incite à ne pas s'emballer : « Les algues vertes sont un phénomène irrégulier : des années sans algues sont arrivées, d'autres

avec d'énormes quantités... Dans un sens comme dans l'autre, il faut être prudent, ne pas juger sur une saison mais sur une longue période », explique-t-il. Pour lui, pas de doute : les causes des pollutions restent bel et bien présentes.

C'est plutôt la présence massive de la bactérie *Escherichia coli*, cause de fermetures de plages, qui a fait parler d'elle cet été. « La Ville a indiqué que l'origine de ces pollutions de bactéries provenait de matières fécales, essentiellement d'origine bovine », rappelle Jean Hascoët. Qui regrette que « dans la baie de

Douarnenez, les dérogations soient systématiquement attribuées aux éleveurs en zone conchylicole ». Un facteur d'explication de cette pollution bactérienne, selon lui.

Conférence le 18 au Juch

Il rappelle aussi que les coquillages sont contaminés par des phytoplanctons très toxiques, liés à l'eutrophisation de la zone côtière. L'interdiction de ramassage court pour l'ensemble de la baie : bon à savoir en cette période de grandes marées... « Pourtant, cela n'empêche pas l'office de tourisme de faire de la pêche

à pied un produit d'appel », déplore l'écologiste. « Alors qu'outre les problèmes sanitaires, une présence massive fragiliserait encore plus l'estran », ajoute-t-il.

En cette rentrée bien chargée, « Baie de Douarnenez environnement » revient aussi sur un récent combat, le projet d'extraction de sable coquillier au large de l'île de Sein contre lequel elle était mobilisée au sein du collectif « Peuple des dunes ». Si le porteur s'est retiré, reste la déception de ne pas avoir obtenu de réponse de l'État dans ce dossier. L'association veut por-

ter le fer sur d'autres sujets, tels la pollution atmosphérique, notamment par les particules fines « émises en grande partie par les épandages ». Ou encore le projet d'usine de méthanisation de La Torche, « impensable sur un site aussi emblématique ».

Forte de 250 membres, « BDZE » poursuit ses visites de ferme et organise des débats. Le premier d'entre eux se tiendra le jeudi 18 septembre, à 20 h 30 au Juch, avec une conférence d'un agronome écrivain, sur le thème « Changeons d'agriculture, réussir la transition ».